

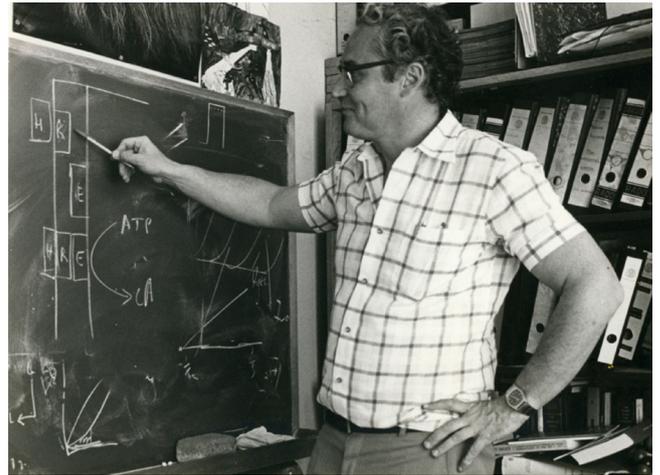
## IN MEMORIAM

# Hommage au Pr Jacques-Emile Dumont (1931-2023)

Jacques-Emile Dumont est décédé le 6 février, à l'âge de 91 ans. Il était professeur honoraire de biochimie et d'endocrinologie à la Faculté de Médecine et à la Faculté des Sciences de l'Université libre de Bruxelles (ULB), avait été professeur visiteur à la Vrij Universiteit Brussel (VUB), était membre de l'Académie de Médecine et avait présidé la *European Thyroid Association* entre 1996 et 1998.

Après un séjour postdoctoral dans le laboratoire de John Stanbury à Boston, à la fin des années 50, JED (comme il signait habituellement) revient à l'ULB et rejoint le laboratoire de médecine expérimentale de PP Bastenie, l'un des initiateurs des recherches sur la thyroïde en Belgique. Avec la disponibilité, nouvelle à l'époque, de l'iode radioactif, il co-fonde avec André Ermans le Laboratoire de Médecine nucléaire (LMN) en 1963. André Ermans, lui-même très actif dans la recherche sur la thyroïde, continuera à utiliser les radioéléments en dirigeant le Service des Radioisotopes à l'Hôpital Saint-Pierre, tandis que JED orientera le LMN vers la recherche fondamentale, tout en gardant dans un premier temps des liens forts avec une série de cliniciens. Au fil des années, il transforme le LMN en ce qui deviendra l'Institut de Recherche interdisciplinaire en Biologie humaine et moléculaire (IRIBHM), principal institut de recherche de la Faculté de Médecine de l'ULB, qu'il dirigera de 1968 à 2001. Dès les années 70, l'Institut a attiré des chercheurs en provenance du Japon, des USA, du Canada et d'Amérique du Sud pour des recherches centrées sur la thyroïde. Aujourd'hui, doctorants, post-doctorants et chefs de groupe constituent une tour de Babel animée où des chercheurs de 14 pays travaillent ensemble sur un large éventail de thématiques.

La première contribution de Jacques Dumont aux recherches thyroïdiennes porte sur la physiopathologie du crétinisme myxœdémateux, qu'il a étudiée avec François Delange et André Ermans à l'occasion de voyages périlleux au Zaïre, dans le tumulte de la décolonisation du Congo belge. Il a poursuivi ce sujet des décennies plus tard, avec la découverte du rôle du sélénium dans la pathogenèse du crétinisme endémique. Par la suite, ses principales réalisations scientifiques sont le résultat d'études menées sous



sa direction dans l'Institut qu'il a créé et où il a réussi à mettre en œuvre les technologies les plus récentes. Parmi les plus importantes : la dissection des voies de transduction du signal et le rôle de l'AMP cyclique dans le thyrocyte ; l'identification des intermédiaires iodés impliqués dans la régulation négative de la fonction thyroïdienne ; la mise en évidence d'une action mitogène de l'AMP cyclique sur le thyrocyte ; le clonage des principaux auto-antigènes thyroïdiens et l'identification des mutations gain et perte de fonction responsables de causes génétiques de l'hyper et de l'hypothyroïdie ; l'identification et le clonage de l'enzyme impliquée dans la génération de H<sub>2</sub>O<sub>2</sub> ; la génération de plusieurs modèles murins transgéniques de cancer de la thyroïde. Malgré sa retraite officielle en 2001, JED a continué, jusque récemment, à guider ses recherches favorites portant sur la prolifération des cellules thyroïdiennes, le cancer et la physiologie thyroïdienne.

Jacques-Emile Dumont était, littéralement, un personnage hors du commun, aux multiples facettes. L'une des principales est certainement sa qualité d'entrepreneur, dans le plus noble sens du terme. A ce titre, il fut parmi les fondateurs de l'Association européenne de la Thyroïde et il créa de toutes pièces son institut de recherche, d'abord dans de vieilles maisons privées interconnectées du Campus de la Porte de Hal puis, en 1982, dans le premier bâtiment facultaire du Campus Erasme. Dans les années 90 et

2000, il a cofondé deux « spin-offs », EUROSCREEN devenue OGEDA et CHEMCOM. Toutes deux basées sur des résultats produits à l'IRIBHM mais non liées directement à la recherche thyroïdienne, elles ont contribué et contribuent encore de manière significative au financement de la recherche fondamentale à l'institut. En 1977, il met sur pied le symposium *Hormones and Cell Regulation*, qui se réunit encore chaque année au Mont Sainte-Odile en Alsace.

Une autre des réalisations majeures de Jacques Dumont est la création à son initiative de Welbio, un institut de recherche « hors-murs » de la Région wallonne. Avec l'aide de collègues des autres universités francophones, il a réussi à persuader la Région à mettre sur pied cette structure qui est devenue un instrument de financement majeur de la recherche fondamentale en Belgique francophone.

En lien avec la première, une autre facette de sa personnalité est son implication dans la politique universitaire. Trouvant son origine dans « les événements de mai 68 », elle a profondément marqué l'histoire de notre faculté de médecine. JED a été l'un des acteurs majeurs qui pendant près de quarante ans a animé, souvent frontalement, les débats facultaires de sa vision réformatrice. Mais, contrairement à beaucoup, il n'a jamais sacrifié à la politique ce qui constituait son objectif principal, la recherche au sein de l'institut qu'il avait créé. A ce propos, il disait que la meilleure chose qui lui soit arrivée est d'avoir raté son élection au Décanat de la Faculté.

Un autre pilier de son caractère est l'esprit de compétition, qui découle probablement de son activité de basketteur (il a joué au basket jusqu'à la soixantaine). La petite histoire raconte que nos

conseils facultaires se tiennent le mercredi depuis mai 68, et non le mardi, comme précédemment, car le mardi était jour d'entraînement de basket. En parallèle, il manifestait une aptitude particulièrement marquée à l'indignation, contre l'injustice, les inégalités et la bêtise. Contrairement à l'observation commune, son indignation a augmenté avec l'âge. Il y aurait un livre à publier en réunissant les lettres de protestation qu'il a envoyées aux quotidiens belges à propos d'articles avec lesquels il n'était pas d'accord (et dont la virulence a le plus souvent empêché la publication).

JED était un leader-né, capable d'inspirer les personnalités les plus placides. Sa capacité à soutenir et à motiver les gens autour de lui était hors du commun, surtout dans les cas où, comme c'est la routine en recherche, les choses ne tournent pas comme prévu. Tout cela a fait de lui, bien au-delà des limites de son Institut, le leader d'un groupe informel d'individus qui se reconnaissent encore entre eux comme partageant ses valeurs.

Son tempérament a fait les beaux jours de nombreuses réunions et il va nous manquer, prenant la parole dans des séances scientifiques ou politiques, avec des questions ou des remarques qui secouaient l'auditoire. Nos pensées vont à Jacqueline, sa femme et sa plus proche collaboratrice.

Au nom de tous les membres actuels et passés de l'IRIBHM,

G. VASSART

Institut de Recherche Interdisciplinaire  
en Biologie humaine et moléculaire (IRIBHM),  
Faculté de Médecine,  
Université libre de Bruxelles (ULB)